

## PARCOURS GRANDE GUERRE

### POUR EN SAVOIR PLUS ...



### L'ARTISANAT DES TRANCHÉES OU L'ART DE L'ENNUI

La Première Guerre mondiale se déroule en trois temps majeurs :

- La guerre de mouvement d'août à décembre 1914 caractérisée par de nombreuses batailles offensives relativement courtes sur un front allant de la mer du Nord à la frontière suisse.
- Suite à l'échec de cette première stratégie et à l'enlisement du conflit s'instaure la guerre de position. Les troupes, enterrées dans des fossés, sont à la fois dans une position offensive et défensive. Le soldat est tour à tour au combat, dans l'attente au front ou à l'arrière-front.
- Puis c'est la reprise de la guerre de mouvement en 1918.

Durant la guerre de position, le soldat vit de longues semaines dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> lignes avant de rejoindre l'arrière où sont installés la cuisine, le dépôt de matériel, les ambulances, l'artillerie, etc.



R. de Meixmoron, Bombardement des tranchées.  
Dépôt Collections Musée de l'Infanterie.

Ces longs boyaux creusés plus ou moins profondément dans la terre sont des lieux où la vie s'organise : manger, dormir, combattre, entretenir ces tranchées (nettoyer, consolider, réparer les barbelés) et attendre.

Durant ces moments d'attente, les soldats lisent, écrivent, dessinent et fabriquent divers objets avec les matériaux disponibles, dont le bois et le métal récupérés sur les champs de bataille, dans les maisons abandonnées ou les villes détruites.

Cette production manuelle est d'abord une production utilitaire. Les soldats qui manquent de tout font preuve de débrouillardise et de dextérité. Le briquet, indispensable au soldat pour fumer, allumer les grenades, se réchauffer, s'éclairer, et objet taxé par l'Etat comme un produit de luxe, en est le plus bel exemple.

Les poilus se fabriquent également des lampes, des cendriers, des matraques, des presse-papier, etc.

Mais l'artisanat des tranchées est bien plus. Il est un moyen de lutter contre l'angoisse, la mélancolie et l'inhumanité quotidienne. Le soldat fabrique de petits objets comme des bagues, cadres et vases qu'il envoie aux siens.



Plusieurs motifs sont répertoriés tels que la marguerite, symbole de fidélité et les feuilles de chêne, symbole de victoire, visibles sur cette bague.

L'imagination et la création permettent aux poilus de survivre dans un univers où la mort est omniprésente.